HAL open science

Le Fosse Cotheret, une nécropole aristocratique gauloise exceptionnelle sous les pistes de l'aéroport Charles-de-Gaulle à Roissy (Val-d'Oise)

Thierry Lejars, Nathalie Paccard

To cite this version:

Thierry Lejars, Nathalie Paccard. Le Fosse Cotheret, une nécropole aristocratique gauloise exceptionnelle sous les pistes de l'aéroport Charles-de-Gaulle à Roissy (Val-d'Oise). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2000, 18, pp.25. hal-02527206

HAL Id: hal-02527206

https://hal.science/hal-02527206v1

Submitted on 1 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

LA FOSSE COTHERET, UNE NÉCROPOLE ARISTOCRATIQUE GAULOISE EXCEPTIONNELLE SOUS LES PISTES DE L'AÉROPORT CHARLES DE GAULLE À ROISSY (VAL-D'OISE).

Thierry LEJARS*et Nathalie PACCARD**

Les travaux engagés dans le cadre du programme d'extension de l'aéroport de Paris et l'aménagement des nouvelles pistes ont permis la découverte d'un cimetière d'époque celtique qui livre de précieuses informations sur les Celtes de la Plaine de France et la façon dont ils honoraient, pour leur voyage dans l'au-delà, les plus illustres d'entre eux.

Le cimetière est situé au nord de l'aéroport, à proximité d'une zone archéologique dense, qui présente toutes les caractéristiques d'un habitat gaulois de plaine. L'ensemble funéraire, relativement modeste et concentré, comprend une petite dizaine de tombes à inhumation. Les ossements sont rarement conservés en raison de l'acidité naturelle du sous-sol ce qui, malheureusement, nous prive de données anthropologiques essentielles. Parmi les sépultures, deux se distinguent du lot tant par la taille (environ 2,5 m sur 4 m) que par la nature des dépôts et en particulier la présence de chars à deux roues.

La première tombe, la plus prestigieuse par le mobilier, est datée des années 300 av. J.-C. Le défunt, certainement un homme si l'on considère ses effets personnels, a été inhumé sur un véhicule à deux roues déposé en entier dans la tombe. Ce véhicule, contrairement à la plupart des exemplaires contemporains connus, se singularise par la présence de nombreuses pièces ornées en bronze (clavettes d'essieu, garnitures de joug et appliques décoratives des harnais). Il s'agit à l'évidence d'un véhicule d'apparat. L'ensemble comprend en outre deux grands vases en céramique et une garniture en bronze d'une vingtaine de centimètres de diamètre richement ornée. L'objet initialement associé à un récipient en matière organique, se caractérise par la qualité plastique de la réalisation et une maîtrise parfaite d'un programme iconographique qui ne laisse rien au hasard. Cet objet, comme les appliques décoratives du char sont à l'évidence l'œuvre d'un créateur, tant dans le domaine de la conception des images que dans celui de leur réalisation technique. Ces bronzes relèvent du style dit *Plastique*, mais chacun d'eux, par son originalité, démontre la spécificité d'un tel ensemble qui trouve ses meilleures comparaisons dans la région même. En témoigne la série des bronzes, réputée provenir de Paris, acquise par le MAN en 1904. La qualité de ces créations en fait des chefs d'œuvre représentatifs de l'apogée de l'art celtique en Europe.

La seconde sépulture, aussi importante bien que moins spectaculaire, est celle d'un guerrier inhumé sur un véritable char de combat. Mieux que la précédente, cette tombe, compte tenu du plan de répartition du mobilier (les pièces en relation avec le char d'un côté, les armes et la parure du mort de l'autre) offre une image particulièrement claire pour illustrer ce type de sépulture avec le dépôt d'un char complet.

Ce petit cimetière de la Plaine de France n'est pas isolé. Des nécropoles à peine plus grandes, présentant des caractères similaires, sont attestées sur les communes voisines de Bouqueval et du Plessis-Gassot. Ces ensembles funéraires, compte tenu de leur taille, de la qualité des vestiges exhumés, portent manifestement la marque de groupes sociaux privilégiés, vraisemblablement une aristocratie qui avait la maîtrise du sol et contrôlait l'ensemble des activités économiques, sociales et religieuses. Ces nécropoles marquent une période relativement faste, mais aussi éphémère, du développement de la société gauloise dans cette région, à l'aube du IIIè siècle avant J.-C.

*Thierry Lejars, CNRS-UMR 8546-Ens Paris
**Nathalie Paccard, AFAN Paris